



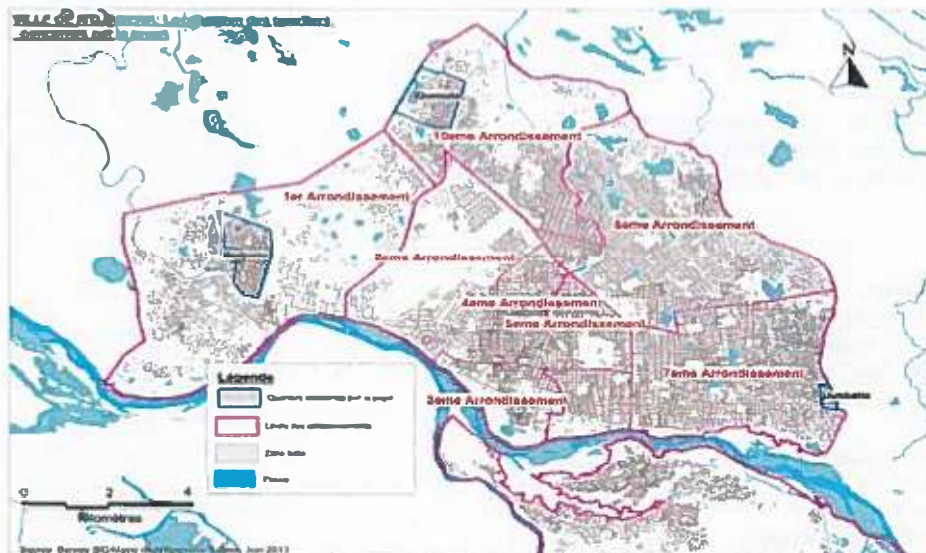
L a u s a n n e

Atelier « Diagnostic partagé de quartier » N'Djaména 2012

Pré-diagnostic

Localisation et historique du quartier

Commune du 1^{er} Arrondissement Municipal, à l'Ouest de la ville



Créé il y a 100 ans, Madjorio (nom dérivé de « état major ») est un ancien village d'éleveurs et d'agriculteurs. Il est situé à proximité de la frontière camerounaise (marquée par le fleuve Chari) et est bordé par la zone industrielle de N'Djaména. Le quartier est entré dans le périmètre urbain dans les années 2000.

Madjorio est situé dans une zone caractérisée par son éloignement du centre de N'Djaména et une forte identité locale : on est « de Farcha » et quand on va au centre « on va à N'Djaména ».

Le quartier couvre un périmètre moyen à l'échelle des autres entités urbaines de N'Djaména avec un nombre de population peu élevé mais en très forte croissance ces dernières années. Les quelques structures ou services de base présents ne sont pas à même de répondre à la demande locale et d'assurer un cadre de vie satisfaisant aux habitants.

Madjorio a vécu une première phase de restructuration par le Projet de Développement Urbain et d'Amélioration de l'Habitat (DURAH) sur cofinancement du gouvernement tchadien et de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Central (BDEAC). La restructuration n'a cependant pas été menée à son terme (des voies ont été marquées mais pas encore dégagées et aménagées), faute de financements.



L a u s a n n e

Superficie et population

Superficie (SIG/Mairie) : 2,465km²

Nombre d'habitants :

2009 : 25.000 habitants (source RGPH2)

1993 : ?? (source RGPH 1993)

Commentaire [CM1]: Données du RGPH à explorer pour avoir une caractérisation des habitants.

Madjorio, quartier le plus peuplé du 1^{er} arr.

Commentaire [CM2]: A rechercher dans le RGPH 1993

Catégories sociales :

- population assez mélangée

Origine

- Population essentiellement urbaine
- Population nouvelle issue des déguerpis d'autres quartiers
- Peu de population issue de la migration rurale
- De nombreux étudiants y logent (faculté des sciences exactes et appliquées dans l'arr.)

Structures existantes

➤ Quelques équipements publics

- Une école publique « Ecole de Madjorio » ;
- Un dispensaire (avec sa réserve foncière) ;
- Mosquée, église catholique, église réformée ;
- Un marché (non encore occupé).

➤ Des réserves administratives non exploitées

- Un espace réservé au reboisement (espace vert) ;
- Un espace réservé au sport de masse ;
- Un espace réservé au commissariat de police ;
- Un espace réservé à des bassins de rétention d'eau en cas de pluies et/ou de crues.

➤ Initiatives privées

- desserte en eau potable par des forages privés (pas d'accès au réseau public),
- écoles privées : école bilingue « Sultan Kasser » + une dizaine d'écoles privées
- Une salle de ciné club, sponsorisée par Airtel ;
- Un élevage de poules.

Commentaire [adep3]: localiser

NB1. Le quartier compte un site historique Sao

NB2. Le quartier bien que longé à l'ouest par un canal d'écoulement des eaux des pluies, ne dispose d'aucun ouvrage de drainage, ni de celui de gestion des déchets. Existence de dépôts sauvages d'ordures.



L a u s a n n e

Infrastructures et services sociaux de base

Des points faibles : un sous équipement en infrastructures et services de base :

Des points forts : des infrastructures et services de base dans les quartiers voisins. Des réserves foncières permettant un développement des infrastructures.

Des points faibles	Des points forts
<ul style="list-style-type: none"> - Enseignement <ul style="list-style-type: none"> o Une seule école primaire publique : 6 classes, 10 enseignants, 200 élèves par classes o Faible scolarisation des filles o De 212 enfants en CM2 : <ul style="list-style-type: none"> ▪ 116 ont eu leur CPE ▪ 82 sont entrés en 6ème o Pas de collège ni de lycée public dans le quartier même o Une dizaine d'écoles privées identifiées 	<ul style="list-style-type: none"> - Collège et lycée dans le quartier voisin de Djougoulier - Présence importante d'étudiants de la faculté de sciences, en partie impliqués dans les écoles privées comme enseignants
<ul style="list-style-type: none"> - Santé <ul style="list-style-type: none"> o Structure de santé en périphérie du quartier 	
<ul style="list-style-type: none"> - Sport et culture <ul style="list-style-type: none"> o Pas d'infrastructure sportive sur le quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures importantes dans le quartier voisin de Farcha
<ul style="list-style-type: none"> - Eau <ul style="list-style-type: none"> o Pas de réseau d'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> - De nombreux forages privés qui permettent une alimentation en eau
<ul style="list-style-type: none"> - Assainissement <ul style="list-style-type: none"> o Pas de caniveaux pour l'évacuation des eaux pluviales o Pas d'assainissement des eaux usées o Ramassage des ordures ménagères réalisées par la municipalité 	
<ul style="list-style-type: none"> - Réseau électrique <ul style="list-style-type: none"> o Quartier partiellement électrifié o Peu de valorisation productive de l'électricité 	<ul style="list-style-type: none"> - Proximité de la centrale thermique et existence d'un transformateur local pour le quartier (meilleure fiabilité de l'approvisionnement par rapport à certains quartiers du centre)
<ul style="list-style-type: none"> - Voirie <ul style="list-style-type: none"> o Peu de voirie bitumée o Voirie peu praticable en saison des pluies 	<ul style="list-style-type: none"> - Voirie en mauvais état mais praticable en saison sèche
<ul style="list-style-type: none"> - Transport <ul style="list-style-type: none"> o Déplacements chers (250 FCFA aller au centre ville) o Interdiction des taxis moto rend la vie difficile aux habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Qq rares minibus se rendant sur le quartier - Minibus desservant tout le premier arrondissement

Commentaire [CM4]: Données sur l'éducation à rechercher

Commentaire [CM5]: Données du centre de santé sur les principales maladies à rechercher

Commentaire [adep6]: évaluer

Commentaire [adep7]: Chiffrer/estimer

Commentaire [adep8]: vérifier

Commentaire [adep9]: ?



Lausanne

Activités économiques

Des points faibles : peu d'activités économiques sur le quartier

Des points forts : un potentiel sous exploité lié à la proximité de la zone industrielle et du bassin d'emploi direct et indirect qu'elle représente.

Des points faibles	Des points forts
Marché <ul style="list-style-type: none">- Ancien marché déguerpé pour conflit foncier avec le propriétaire de la parcelle- Nouveau marché de rue installé de manière précaire- Site de marché moderne non utilisé à ce jour- Essentiel des marchandises commercialisées sont alimentaires	<ul style="list-style-type: none">- Les marchandises viennent directement sur le marché sans passer par le marché central- Potentiel lié au marché transfrontalier avec le Cameroun qui permet l'arrivée de flux de produits importés
Activités génératrices de revenu <ul style="list-style-type: none">- Peu d'activités sources d'emploi (ateliers, agriculture, élevage...) avec un petit commerce informel sur les axes principaux du quartier- Les habitants originaires du quartier continueraient à pratiquer l'élevage mais hors de la commune- L'essentiel de l'emploi formel ou non est extérieur au quartier (maraîchage, zone industrielle, fonction publique...)	<ul style="list-style-type: none">- Location de logement aux étudiants de la faculté de sciences exactes de l'université
Institution de micro-finance <ul style="list-style-type: none">- Pas d'IMF sur le quartier	



L a u s a n n e

Organisation sociale / gouvernance / cohésion sociale

Des points faibles : une organisation sociale formelle peu développée (administration, associatif)

Des points forts : stabilité sociale et sécuritaire au sein de la population

Des points faibles	Des points forts
Organisation administrative <ul style="list-style-type: none">- Peu d'expérience de gestion à la mairie d'arr.- Répartition des compétences incertaines entre la mairie d'arr. et la mairie centrale- Peu de ressources (humaines, financières) à disposition de la mairie d'arrondissement	Structuration traditionnelle reconnue socialement et politiquement <ul style="list-style-type: none">- Délégué de quartier- Sept chefs de carré
Structuration associative <ul style="list-style-type: none">- Tissu associatif limité :<ul style="list-style-type: none">« ménage sain, école saine »« association des veuves »« association des porteurs du VIH »« association des handicapés »	Existence de l'ADEM (association de développement de Madjorio) <ul style="list-style-type: none">- Association créée en lien avec le projet DURAH
Cohésion sociale <ul style="list-style-type: none">- Peu des mesures à l'attention de groupes dits défavorisés comme les jeunes, les femmes. ...	<ul style="list-style-type: none">- Pas de conflits inter ou intra communautaire- Coexistence des cultes
Sécurité	<ul style="list-style-type: none">- Pas de sentiment d'insécurité à relever dans le quartier/arr.- Présence d'une base militaire française sur la route d'accès.- Zone refuge lors des périodes d'instabilité au centre ville.
Traditions <ul style="list-style-type: none">- Désintérêt des jeunes pour les activités traditionnelles- Fin de la tradition d'élevage et de la culture d'hospitalité liée	<ul style="list-style-type: none">- site Sao- Encore existence d'activités traditionnelles (musique, danse) par les anciens

Commentaire [adep10]: localiser, évaluer le potentiel « touristique »



L a u s a n n e

Environnement

Commentaire [CM11]: Approfondir

Des points faibles : dimension environnementale absente des réflexions à l'échelle locale

Des points forts : zone pas encore intensivement urbanisée qui laisse encore quelques espaces naturels.

Des points faibles	Des points forts
Energie <ul style="list-style-type: none">- Consommation de bois et de charbon- Pas de valorisation du solaire	
Mobilité <ul style="list-style-type: none">- Coût financier, social et environnemental du lien avec la ville de N'Djaména pas pris en compte	
Déchets <ul style="list-style-type: none">- Coût financier, social et environnemental du lien avec la ville de N'Djaména pas pris en compte	<ul style="list-style-type: none">- application de l'interdiction de l'usage des sachets plastiques.
« Nature » <ul style="list-style-type: none">- couvert arborisé faible, potentiellement menacé pour la consommation ou les besoins fonciers	<ul style="list-style-type: none">- présence d'une zone reboisée vers le centre de santé- existence de bassins de rétention d'eau- proximité de la zone agricole et du fleuve (zones biologiquement plus riches, régulation climatique locale)
Risques environnementaux <ul style="list-style-type: none">- présence d'entrepôts d'hydrocarbures (pollution, inflammabilité)- entrepôts potentiels d'autres produits à risques	<ul style="list-style-type: none">- zone de sécurité dégagée autour de la ZI



L a u s a n n e

Synthèse du pré-diagnostic

Un quartier socialement hétérogène en transition

- Services publics insuffisants (éducation, santé, eau, voirie...)
- Départ progressif des plus pauvres vers les périphéries après la vente des parcelles
- Statut social des habitants mélangés

Un quartier résidentiel

- L'essentiel de l'activité est en dehors du quartier
- Dans ce quartier « il n'y a rien dedans »

Un quartier « cui de sac » proche des camps militaires et de l'aéroport

- Le quartier ne débouche pas sur des voies de communication vers l'extérieur
 - gage de sécurité
 - facteur d'isolement

Un quartier riche en potentiels

- Réseau électrique, proximité de la centrale thermique
- Zone industrielle
- Traditions
 - o Musique et danse traditionnelles, plutôt par les anciens
 - o Préparations culinaires (nakia)
 - o Site des Sao
- Ressources humaines : étudiants, fonctionnaires
- Commerce
 - o Proximité avec la frontière camerounaise : commerce transfrontalier
 - o Perspective de construction d'un pont
- Identité : le quartier, et de fait tout le premier arrondissement, sous le nom de Farcha, a sa propre identité différente de celle de N'Djaména
- Sécurité
 - o Pas d'insécurité majeure ni dans le quartier, ni sur les voies vers N'Djaména
- Urbanisation en cours
 - o Des carences en matière de services publics
 - o Des espaces fonciers encore libres à valoriser (nature, infrastructures publiques)
 - o La proximité de zones naturelles (zone agricole, fleuve, bassins de rétention)

Une faible implication des citoyens

- Pas de mobilisation des citoyens pour clôturer l'école ou le centre de santé
- Dynamique associative peu développée chez les habitants

Des responsables dans une logique attentiste et « misérabiliste »

- Pas de vision politique sur le quartier
- Ignorance des atouts du quartier -> pas de valorisation des potentiels
- Revendication que depuis le début de leur mandat « je sais que je n'ai rien fait »
- Pas d'initiatives de la mairie d'arrondissement :
 - o Pas de négociation avec les entreprises de la zone industrielle
 - o Encouragement à l'implication sociale des étudiants
 - o Contacts avec la mairie centrale
- Pas d'initiative propre de l'ADEM, en attente des responsables de projets du DURAH (pas d'activités propres)



L a u s a n n e

Les enjeux

L'accès aux services de base

- Le quartier est clairement sous doté en infrastructures publiques à même de répondre aux besoins d'une population grandissante.

La localisation du quartier

- Dans un arrondissement en périphérie de la ville, le quartier dépend de la dynamique économique qui se déroule au centre ville et est pénalisé par son isolement.
- L'isolement du quartier représente en revanche un avantage en période d'instabilité politique et est considéré comme sûr.
- La présence de frontière camerounaise représente un avantage en matière économique, mais aussi une source potentielle de tensions internationales et d'insécurité.

Le foncier

- l'importance des réserves foncières publiques
- le processus de restructuration du DURAH menée en collaboration avec la population (décisions a priori prises sur un mode consensuel, acceptées par le quartier)
- les perspectives de dédommagement liées au DURAH, flambée des prix, spéculation et exode des plus pauvres encore plus en périphérie
- l'existence d'un plan de lotissement
- la multiplicité des interlocuteurs nécessaires pour obtenir un titre de propriété

... font du foncier un enjeu central du quartier

Le pouvoir

- Mairie centrale, mairie d'arrondissement, délégué de quartier, chef de carré, association de développement... se superposent et s'articulent.
- Toutefois les différentes organisations et institutions ne semblent pas être porteuses d'une dynamique propre avec une vision de long terme pour le quartier mais plutôt dans une logique attentiste par rapport à la mairie centrale et à l'Etat.

Des ressources locales valorisables

- Ressources humaines (étudiants...)
- Quartier le plus important de l'arrondissement
- Identité propre du quartier / arrondissement différente de celle de Ndjamena.
- Présence localement d'atouts de développement tels que la ZI, la présence de la frontière et la proximité de la zone agricole

Le développement économique

- Les perspectives d'emploi et de création locale de richesse semblent être un enjeu central pour le quartier et ses habitants dans une situation où l'isolement du centre ville rend difficile la transition des gens et des biens.

Autres enjeux ?